

s'occupe de bibliographie ne sait que trop combien ces lacunes sont difficiles à combler, et il a fallu tout le vaste savoir du P. Sommervogel pour y réussir. Il ne nous a pas dit non plus quelles retouches il a faites au livre de M. Renard, quelque soin cependant que ce dernier eût apporté à sa confection.

C'est l'exactitude qui était surtout la principale préoccupation de M. Renard dans ses travaux, et le P. Sommervogel n'a pas manqué de le constater aussi dans son introduction au catalogue de M. Renard. « Celui-ci, dit-il, possédait éminemment la qualité d'être exact. Il suffit de parcourir quelques articles de son livre pour s'en convaincre. Je me le figure tenant un Menestrier quelconque ; c'est un anatomiste devant un cadavre. Le scalpel à la main, l'œil à la loupe, il dissèque littéralement ce volume ou cette plaquette. Rien ne lui échappe : frontispice, table, errata, pagination, marques d'imprimeur, erreurs typographiques, privilèges, approbations, planches, tout est minutieusement contrôlé et décrit. Si l'auteur a gardé l'anonyme, M. Renard découvrira dans la préface, dans une note, dans une autre publication, par le rapprochement avec un autre livre de l'auteur, les preuves incontestables de la paternité du P. Menestrier. Si l'ouvrage a eu plusieurs tirages, plusieurs éditions, M. Renard les comparera les uns aux autres, signalera les différences, les modifications qu'il a subies. Sachant trop bien que le temps et l'incurie ont peu de respect pour tout ce que l'imprimerie nous a conservé des siècles passés, il ne se contentera pas d'examiner un seul exemplaire d'un ouvrage, il en cherchera un second afin de les confronter l'un à l'autre, et, de ces collations scrupuleuses, jaillira une lumière inattendue. En un mot, M. Renard qui, dans sa vie privée, pouvait, avec une légitime fierté, se dire honnête homme, s'est montré honnête homme en bibliographie. Aussi, pouvons-nous le croire sur parole ; s'il affirme, c'est qu'il est sûr ; s'il lui reste un doute, il dira qu'il doute ; s'il ne sait pas il ne rougira point de son ignorance, et la confessera sans honte. »

Le catalogue, dressé par M. Renard avec un soin si parfait, sera accueilli, j'en suis convaincu d'avance, avec le plus vif intérêt par le monde savant, et surtout à Lyon où journallement plus d'un érudit a à consulter quelque livre du P. Menestrier. Ce catalogue